Temps ordinaire - 5e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 1,29-39): En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent: «Tout le monde te cherche». Mais Jésus leur répond: «Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle; car c'est pour cela que je suis sorti». Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

«Tout le monde te cherche»

Abbé Francesc CATARINEU i Vilageliu
(Sabadell, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous voyons Jésus à Capharnaüm, le centre de son ministère, et plus exactement chez Simon Pierre: «En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André» (Mt 1,29). Là il retrouve la famille de ceux qui écoutent sa Parole et la mettent en pratique (cf. Lc 8,21). La belle-mère de Pierre est malade et Il va vers elle, d'un geste qui va au-delà de ce qu'on entend dans le passage, il lui donne la main, la met debout et elle peut reprendre ses activités.

Jésus s'approche des pauvres et souffrants qu'on lui amène et les guérit par le seule geste d'étendre sa main, par un très bref contact avec Lui, qui est source de vie, ils sont libérés-sauvés.

Ils cherchent tous Jésus, certains le font poussés par une certaine obligation, d'autres peut-être inconsciemment, puisque «notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Lui» (Saint Augustin).

Mais, de la même manière que nous Le cherchons parce que nous avons besoin qu'il nous libère du mal et du Malin, Lui il vient vers nous et s'approche afin de rendre possible ce que nous serions incapables de faire par nous-mêmes. Il s'est rendu faible afin de nous racheter, nous qui sommes faibles, «Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns» (1Cor 9,22).

Il y a une main tendue vers nous, qui sommes accablés par tant des maux, il suffit de lui tendre la nôtre et nous nous retrouverons sur pieds et pourrons reprendre nos occupations. Nous pouvons "tendre" la main par la prière, en prenant exemple sur le Seigneur: «Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait» (Mc 1,35).

De plus, l'Eucharistie chaque dimanche est la rencontre avec le Seigneur qui vient pour nous relever du péché de la routine et du découragement, pour faire de nous des témoins vivants d'une rencontre qui nous renouvelle constamment, et qui, avec Jésus, nous rend vraiment libres.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Notre cœur est agité et ne trouve pas le repos tant qu'il ne se repose pas en Lui » (Saint Augustin)

- « Le christianisme commence avec l'incarnation du Verbe. Ici, ce n'est pas seulement l'homme qui cherche Dieu, mais c'est Dieu qui vient en Personne parler de lui-même à l'homme. Dieu cherche l'homme ému par son cœur de Père » (Saint Jean-Paul II)

- « De multiples manières, dans leur histoire, et jusqu'à aujourd'hui, les hommes ont donné expression à leur quête de Dieu par leurs croyances et leurs comportements religieux (prières, sacrifices, cultes, méditations, etc.). Malgré les ambiguïtés qu'elles peuvent comporter, ces formes d'expression sont si universelles que l'on peut appeler l'homme un être religieux » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n°28)